13e Année - N° 34 Le N° 1 fr. 50 par poste : 1 fr. 65 25 Août 1923

Le Courrier
CINÉMATOGRAPHIQUE

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 28, Bd St Denis, PARIS

CH. LE FRAPER
DIRECTEUR-FONDATEUR

IMPRIMERIE :

TÉLÉPHONE { Direction : NORD 56.33
Imprimerie :


CHARBONS
POUR
CINÉMAS
+ CARBENRION +
+ CARBENRION +


LOCHARD



Pour faire des Recettes

régulières...

passez les Films Français

en Séries

AUBERT

LA DAME DE MONSOREAU

6 Épisodes

LE ROI DE PARIS

4 Épisodes

BURIDAN, le Héros de la Tour de Nesle

6 Epoques



GROSSES Recettes

pendant 16 Semaines



13e Année - N° 34 Le Numéro : 1 fr. 50; par poste : 1 fr. 65 25 Août 1923

Le Courrier CINÉMATOGRAPHIQUE

ORGANE HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT DE LA CINÉMATOGRAPHIE DES ARTS, SCIENCES ET INDUSTRIES QUI S'Y RATTACHENT

ABONNEMENTS :
FRANCE
Un an. . . . 25 fr.
ÉTRANGER
Un an. . . . 50 fr.

Directeur CH LE FRAPER
Rédaction et Administration :
28, Boulevard Saint-Denis, PARIS.

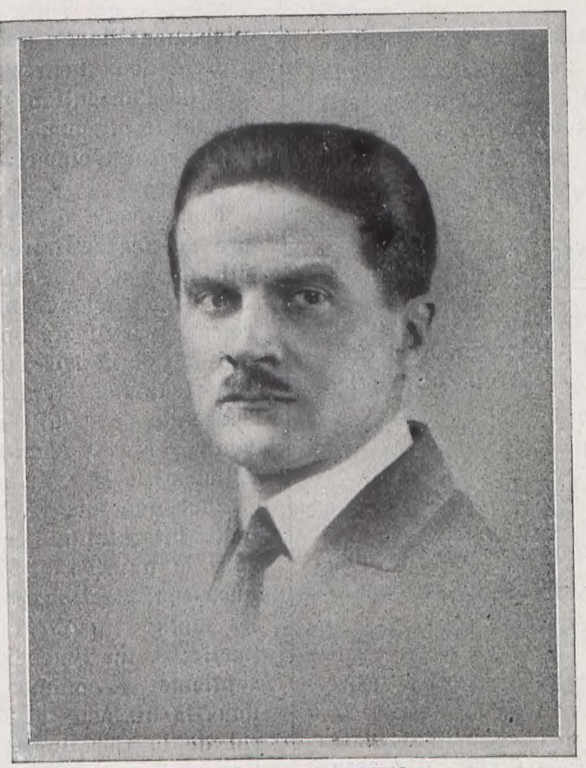
TELEPHONE :
Direction : NORD 56-33

A L'HONNEUR

par Charles LE FRAPER

Nous avons annoncé brièvement la semaine dernière, dans un rapide écho de dernière heure, que M. Edgar Costil, directeur des services cinématographiques des Etablissements Gaumont, avait été promu chevalier de la Légion d'honneur.

M. Costil dont je m'honore d'être l'ami depuis plus de dix ans, est une personnalité trop marquante de l'Industrie du film pour que nous en restions là. Le ruban rouge qui barre aujourd'hui sa boutonnière est en effet la consécration d'une carrière intelligente toute de probité et de travail. Et si quelquefois la Grande Chancellerie a inscrit dans ses légionnaires les noms de gens qui n'étaient pas dignes d'y figurer, il faut avouer que cette fois elle a été parfaitement inspirée et qu'elle a fait une œuvre de justice à laquelle nous applaudissons de tout cœur.



M. Edgar COSTIL

M. Costil, compositeur de musique des plus distingués, Sociétaire de la Société des Auteurs Dramatiques et de la Société des Auteurs, qui a fait vaillamment son devoir à la guerre dans la Section Cinématographique de l'Armée, est né à Paris le 18 janvier 1879. Après être resté de nombreuses années dans l'édition musicale où son nom est fort connu, il est séduit vers 1907 par les images mouvantes du film dont il prévoit le prodigieux avenir. Il entre alors aux Etablissements Gaumont. Là, il suit la filière laborieuse que s'imposent ceux qui réussissent. Il passe dans les services les plus divers et notamment ceux de la fabrication et de la prise de vues. Il crée le service si complexe de la location des films, fonde onze agences en France, les filiales de Belgique, Suisse, Hollande, Egypte, Orient, etc. Pendant trois ans, il sillonne ainsi le

monde, véritable globe-trotter du cinéma et emploie au service du film une activité remarquable doublée d'un esprit d'organisation de premier ordre.

En 1910, il prend la direction de l'ancien Hippodrome où une grande firme cinématographique venait de subir un retentissant échec. Il fallait être bien sûr de soi pour oser relever ainsi un immense écran qui s'effondrait... Mais M. Costil qui savait où il allait, possédait une inébranlable volonté devant laquelle devaient s'aplanir les pires difficultés. Il fit du Gaumont-Palace la première salle de spectacle cinématographique du monde et en même temps la plus fructueuse des entreprises du genre.

Autour de cet étincelant Palace qui est devenu notre Académie Nationale du Cinéma, il monte d'autres salles à Paris, en province et le succès couronne ses efforts persévérants.

Aujourd'hui, M. Costil qui est le collaborateur le plus précieux de M. Gaumont, est vice-président de la Chambre Syndicale Française de la Cinématographie et du Syndicat des Grands Cinémas Parisiens. En rapports directs et constants avec les pouvoirs publics, il collabore à l'élaboration de tous les grands rapports sur lesquels discutent les Chambres. Travailleur infatigable, cerveau aux ressources magnifiques, il possède une érudition cinématographique impeccable. Mais sa modestie proverbiale est plus grande encore que son talent. Si je disais tout le bien que je pense de lui, tout ce que je connais de ses travaux, plusieurs pages du *Courrier* n'y suffiraient pas...

Je me contente, aujourd'hui, de lui donner l'accolade et de lui exprimer avec mon affectueuse sympathie, toute la joie que j'éprouve de saluer son entrée dans la Légion d'honneur.

Bravo ! mon cher Costil. Votre croix honore la corporation tout entière. Tous vos amis s'en réjouissent avec vous.

Charles LE FRAPER.

Les Incohérences d'Anastasie

Tout Paris commente avec passion la récente interdiction du beau film de Griffith : *La Naissance d'une Nation.* M. Nardy, notre excellent collaborateur, écrit à ce sujet dans *Bonsoir* ce qui suit. On ne saurait mieux résumer la situation :

NOIRS ET BLANCS

L'Interdiction de la « Naissance d'une Nation »

Un homme qui fut très surpris hier matin, ce fut M. Valette, l'actif secrétaire du cinéma Marivaux, quand il reçut, en l'absence de M. Aron, une lettre de la Préfecture de Police.

Il l'ouvrit et lut :

Nous, préfet de police,

Vu l'arrêté des consuls du 12 messidor, an VIII,,

Vu la loi du 6 août 1790, titre XI,

Considérant que la représentation du film La naissance d'une nation *est de nature à troubler l'ordre public,*

Arrêtons :

ARTICLE PREMIER. — *La représentation du film :* La naissance d'une nation *est interdite.*

ART. 2. — *M. le directeur de la police municipale est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à qui de droit.*

Pour le préfet de police,

Le secrétaire général délégué,

Signé : A. LIARD.

Sa première surprise passée, M. Valette s'empressa de prévenir M. Lecocq, de l' « Omnium d'Etudes Générales » qui édita le film, afin de pourvoir au remplacement de *La naissance d'une nation.*

Et à deux heures, une vingtaine d'hommes « chargés de l'exécution du présent arrêté » stationnaient devant le cinéma.

Ils y sont encore.

***

Nous avons dit ici même, ainsi qu'un grand nombre de nos confrères, les mérites de ce film de Griffith que sa réalisation classe parmi les meilleurs. Aussi ne reviendrons-nous pas sur ce sujet. Le film retrace les divers épisodes de la guerre de sécession qui mit aux prises les Américains du Nord et les Américains du Sud. L'abolition de l'esclavage est la cause de ce conflit et Griffith après avoir fait intervenir les Ku-Klux-Klan termine sur une idylle. L'image de la paix apparaît...

Pour une fois, M. Paul Ginisty n'est pour rien dans cette interdiction, car il a lui-même autorisé le film sous le numéro 31.573. Il a seulement apporté quelques modifications sans importance. Il a supprimé les mots « assoiffés de meurtre » dans la troisième partie; « un type élégant de représentant » dans la septième; « comme au temps de la voûte d'acier » dans la dixième, et il a remplacé « gouverneur général de la Caroline » par « gouverneur de la Caroline » dans la cinquième partie.

Ces rectifications, sont, comme on le voit, sans grand intérêt.

M. Valette nous a déclaré :

— Nous avons projeté ce film vendredi et samedi

sans qu'aucune manifestation hostile ne soit faite. Les spectateurs ont au contraire applaudi à certains passages, et rien ne pouvait laisser supposer cette interdiction. »

D'ailleurs M. Aron avait lui-même accepté le film pour le cinéma qu'il dirige, et comme il connaît son public, il savait fort bien que *La Naissance d'une Nation* ne présentait aucun caractère capable de provoquer des protestations.

Les récents incidents qui eurent lieu entre des noirs et des Américains sont les seules causes de cette interdiction qui aurait été demandée par M. Poincaré.

A ce sujet, M. Lecocq, représentant la société éditrice du film, nous a dit :

— Nous avons tout fait pour éviter de froisser la susceptibilité des gens de couleur. Un sous-titre supplémentaire rappelant que l'action se déroulait en 1860, a été ajouté au début du film. D'autre part, le film ne met nullement les noirs dans une situation ridicule. Il relate les divers faits de la guerre de sécession, et Griffith nous montre avec impartialité des noirs dévoués et sympathiques, et d'autres ivres de liberté et prêts à commettre les pires exactions.

« Nous demandons que nous soient indiquées les modifications à apporter au film. Nous sommes tout disposés à les accepter... Nous avons des contrats nombreux que nous ne pourrons pas remplir, et le préjudice qui nous est causé est grand. »

⁂

En se plaçant sur le terrain commercial, il est inadmissible qu'un film annoncé depuis plusieurs mois soit brusquement interdit. *La Naissance d'une Nation* avait été critiquée et commentée par toute la presse et la préfecture de police ne pouvait ignorer cette œuvre.

Le fait d'interdire sans avertissement préalable est une mesure arbitraire qui ne peut être approuvée.

Maintenant posons une fois encore la question :

— Quelle est l'utilité du Comité de contrôle des films dont le visa est incapable de protéger un film?

Cet organisme inutile doit être supprimé pusiqu'il est certain qu'il ne sert aucunement la production cinématographique.

Terminons en regrettant ces actes préjudiciables aux intérets de la corporation du film, qui ne demande qu'à vivre et à se développer en toute liberté.

Et puis, croyez-vous que les noirs qui sont intelligents, se seraient élevés devant cette page d'histoire filmée?

Non... Alors? La plainte d'un seul individu suffit à déplacer un quarteron de policiers et à interdire?

L'arrêté des Consuls du 12 messidor an VIII et la loi du 6 août 1790 sont de vieilles trouvailles que l'on devrait jeter au plus profond de la Tour Pointue avec les carcans, les fers et autres instruments préhistoriques qui ne sont pas faits pour divertir les hommes de mil neuf cent-vingt-trois!

AUGUSTE NARDY.

⁂

Un de nos confrères du matin publie la lettre envoyée par M. Georges Boussenot, député de la Réunion, à M. Maunoury, ministre de l'intérieur. Ce fut cette lettre qui provoqua l'intervention de la préfecture de police et l'interdiction du film.

M. Georges Boussenot exagère quand il écrit : « C'est tout un peuple qui se trouve être ainsi, dans cette fin de film, offert sous un jour absolument ridicule et odieux. » Il n'a certainement pas compris la pensée de Griffith qui termina son film sur une ode à la paix, qui indique nettement le désir qu'ont les hommes de voir cesser les conflits des races.

Il est vrai que les élections approchent et que M. Boussenot a ses raisons de prouver qu'il existe encore.

Car il est certain que pendant deux jours nulle manifestation hostile n'accueillit le film qui, s'il avait été aussi partial que le dit M. Boussenot, n'eût pas manqué de provoquer des protestations.

On veut maintenir l'ordre public alors qu'il n'est pas menacé. Ne trouvez-vous pas cela un tantinet exagéré?

Quant à la question du loyalisme des noirs, nous savons tous qu'ils se sont conduits vaillamment pendant la guerre, comme la majorité des Français d'ailleurs, et nous sommes prêts à les défendre dès qu'il sera porté atteinte à leur liberté ou à leur moralité. Seulement on a eu tort de confondre une boîte de nuit avec un cinéma!

Espérons que cet incident trouvera une solution heureuse qui satisfera tout le monde, sans que soient lésés les intérêts des uns et des autres.

A. N.

LES BEAUX FILMS

LE PRINCE ROUGE

Présenté par Univers Rosenvaig Location, le 20 Août, au Palais de la Mutualité
Grand Drame en 6 Parties, interprété par Albert Capozzi

C'est avec une grande satisfaction qu'il faut admirer la patiente montée d'une maison qui, par un effort continu, va de plus en plus à la première place dans notre industrie cinématographique.

A l'heure où de grandes maisons comme Pathé (pour ne pas la nommer) inondent la place d'une production bâtarde et généralement mauvaise, alors que tant de films vont peu à peu lasser le public intelligent, il faut, avec conscience, féliciter la maison Rosenvaig qui ne songe qu'à une chose, chercher de bons films et les lancer dans le commerce. La production italienne, généralement décriée, se rachète par certains films.

L'Italie possède des athlètes, mais point n'est besoin de ceux-ci dans Le *Prince Rouge.*

La montée, émotive, va progressivement, de plus en plus poignante. Nous étudions ici un état d'âme, celui d'un prince régnant que l'amour entraîne loin du pouvoir :

François Clément, grand duc de Batskow, sentant venir sa fin prochaine, voudrait que son neveu, le duc Serge, seul héritier de la couronne, prenne une femme de son choix, Maria Pia, délicieuse jeune fille. Mais le duc Serge, surnommé le Prince Rouge à cause de ses tendances trop libérales, est passionnément épris d'une danseuse, Annie Rowe, qui voit dans cet amour le moyen d'assouvir ses goûts effrénés de grandeur.

Sommé de rompre cette liaison, le duc Serge préfère renoncer à la couronne et comme Annie Rowe a été exilée par ordre du grand duc, il quitte la cour pour aller rejoindre la danseuse et part avec elle sur son yacht particulier « *La Serpolette* ».

Ne pensant qu'à ses idées libérales, Serge réunit ses matelots et leur annonce qu'il ne veut pas être un chef pour eux, mais un associé; le yacht transformé en bâtiment de commerce, sera la propriété de tous. Les matelots acclament cette déclaration. Seule, Annie Rowe, qui avait rêvé d'être duchesse, ne trouve pas cette solution de son goût.

Peut-être par vengeance, peut-être par désœuvrement, Annie s'éprend d'un matelot et ces amours sont la joie de l'équipage qui, fort de l'association consentie par le duc, est vraiment maître du bord et entend commander... Serge s'aperçoit que celle qu'il aime comme un fou se détache de plus en plus de lui et qu'il n'a même plus le droit de mener son bateau à sa guise... Le sang royal reprend le dessus, il a honte de sa faiblesse et, trop fier pour retourner au pays où pourtant le peuple s'est révolté réclamant sa présence après la mort du grand duc, il décide d'en finir avec la vie et, un soir qu'il est de quart sur la passerelle, il dirige son navire à toute vitesse sur des récifs dangereux où il vient s'engloutir avec tout son équipage.

Le destin tragique du duc Serge a mis en deuil la Cour de Batskow. Maria Pia, la douce fiancée, a pris le voile et chaque année une messe anniversaire est dite pour le repos de l'âme des victimes de « *La Serpolette* ».

La photo, quelquefois confuse, nous donne une impression de flou agréable. Le film est bon dans son ensemble et il plaira au public, grâce à sa vérité et à l'intérêt soutenu du scénario.

CHERCHEZ LA FEMME

Présenté par Rosenvaig Univers Location, le 21 Août, au Ciné Max Linder

Comme une très belle plante sauvage, Lucy Doraine se dessine, cheveux fous, regard précis... une jolie femme... et ce qui vaut mieux encore une délicate artiste.

Qu'importe qu'elle soit d'ici ou de là. Son talent, très sûr, ne fléchit pas un seul instant. Dès l'abord, elle nous tient sous le charme. Femme... elle l'est... et avec quel art!...

Un malheureux sans nom, un numéro de bagne parmi d'autres numéros; puis le comte Mario Barberini, un favorisé de la fortune : grand nom, richesse, amour; mais tous deux des pantins dont la duchesse Léda Orlonia, *La Femme*, tire les ficelles pour les faire agir selon les besoins de sa vie désœuvrée.

Le bagnard, enfant abandonné à la porte des religieuses et élevé par elles jusqu'à ce qu'un vieux mé-

nage sans enfants l'ait adopté, a été condamné à la détention perpétuelle pour un crime qu'il n'a pas commis; l'empoisonnement de sa bienfaitrice. Après deux ans de cette vie misérable, il parvient à s'échapper et, traqué par la police, se réfugie dans la splendide propriété de la duchesse Orlonia où se donne une fête travestie. En route, il a dépouillé le comte Mario Barberini du domino noir qu'il portait et comme ce domino noir était un signe de reconnaissance il est pris pour le comte par la duchesse Orlonia qui l'emmène dans son boudoir.

Devant cette apparition du bagnard la duchesse veut appeler, mais séduite peu à peu par cette figure énergique et malheureuse elle refuse de le livrer à la police, bien plus elle s'éprend de lui dès qu'il lui a raconté sa vie malheureuse et bientôt à Venise on ne parle plus que du comte Guido Calvacanti, chevalier servant de la jolie duchesse. Cet amour, d'abord un enchantement, devient bientôt un joug, surtout après que Guido a tué en duel le comte Barberini qui voulait lui reprendre la duchesse.

Celle-ci, entière en ses amours, a menacé Guido de le livrer à la police, s'il s'avisait de la tromper et pourtant celui-ci s'éprend de Bessie Larson, délicieuse américaine, fille du roi du caoutchouc. Ayant dans les veines du sang des Borgia, l'orgueilleuse duchesse ne peut souffrir le partage et chasse Guido comme un valet; désespéré, car il aime cette femme malgré tout, le jeune homme erre comme une âme en peine. Il échoue au cercle où il perd tout ce qu'il avait sur lui; mais, à la sortie du cercle, il est pris d'un malaise subit et tombe comme une masse. Transporté dans un salon du cercle, le médecin recommande de le laisser dormir et le matin il n'y paraîtra plus. Guido a un sommeil très agité et soudain est assailli par un rêve fantastique : un inconnu, le diable fait homme, lui fait lire le livre de la vie, l'histoire de la femme à travers les âges et les pays; Guido peut voir que ce sont toujours les mêmes pantins que *La Femme* fait agir, ces pantins ont ses traits et ceux de celui qu'il a tué en duel et la femme animatrice du mal est toujours sous les traits de la duchesse Orlonia. Pourtant dans ce rêve, il y a un ange gardien, Bessie.

A son réveil, Guido a vu le chemin qu'il devait suivre, un mot d'adieu à l'orgueilleuse duchesse et il court rejoindre au bateau Bessie Larson qui partait pour l'Amérique. Et pendant que sur les flots calmes qu'il fend de son étrave majestueux, le splendide navire emmène vers le nouveau monde les amoureux tendrement enlacés, la duchesse Orlonia a compris qu'elle aimait pour la première fois de sa vie et que cet amour est brisé : à quoi bon vivre?

Et le matin, quand sur la mer montait plus éclatante l'aube d'amour, les domestiques trouvaient étendue sur les tapis de son boudoir celle qui fut la tant aimée duchesse Léda Orlonia.

Vous avez lu! Et vous avez aimé avec passion la duchesse Léda.

Dans chacune de ses incarnations, elle fut admirable.

Et combien nous plaignons, au cinéma, les admirateurs de ne pouvoir dire de façon tangible aux grandes artistes leur façon de penser.

En résumé, film excellent. Très belles photos, reconstitutions parfaites de différentes époques.

Il y a, dans la mise en scène, des trouvailles extrêmement heureuses, un grand souci de détails.

Bravo, mon cher Rosenvaig... derrière votre lorgnon vous avez le sourire...

SAINT-DENIS.

SUZANNA

Film présenté par les Artistes Associés, à Marivaux, le 21 Août 1923

Voici un film très mouvementé, très vivant que nous présente sous la forme d'un roman de Luiton Wells un épisode de la vie de ranch en Californie, existence large des descendants des conquistadors de Castille, en qui revivent les traditions somptueuses de la noblesse espagnole.

Le scénario, qui ne présente ni creux ni longueur, a permis une très vibrante réalisation de Richard Jones et Ray Gray, réalisation qui bénéficie de la richesse de présentation habituelle de l'United Artists; la partie costume, particulièrement soignée, nous montre les magnifiques habits de fête, velours et brocarts, châles et mantilles des Espagnols du Nouveau Monde, au cours d'une fête vivante et joyeuse. Une poursuite émouvante et bien traitée y met l'élément dramatique.

En Californie, les étendues immenses des ranchs de Don Diego et de Don Fernando... Dolorès est la fille de Don Diego, Ramon le fils de Don Fernando. Tous deux ont décidé depuis longtemps l'union de leurs enfants, consacrant ainsi leur vieille amitié et alliant leurs fortunes considérables en terres comme en argent.

La jolie petite Suzanna est la fille d'Andréas, vieux domestique de la famille Fernando. Elle vit la vie libre d'un jeune écureuil. Un sentiment d'affection très tendre l'unit à Ramon. L'amitié de Ramon pour Suzanna préoccupe beaucoup Don Fernando, qui rappelle à son fils leur longue lignée d'ancêtres de Cas-

tille et lui déclare qu'il ne peut approuver son amour pour la fille d'un de ses serviteurs.

Don Diego et Dolorès habitent depuis quatre ans Monterey où cette dernière poursuit ses études, mais Dolorès est renvoyée du pensionnat où elle étudie à la suite d'une ébauche de roman avec un toréador. Don Diego décide alors de retourner au ranch en compagnie de sa fille qu'il a promise à Ramon, et fait annoncer son arrivée à Don Fernando.

Don Fernando, pour éloigner Suzanna l'envoie à l'ouvroir de la Mission. Sur le chemin poussiéreux, Suzanna rencontre la voiture de Don Diego qui la reconnaît et la ramène au ranch pour en faire la servante de sa fille.

Peu de temps auparavant, Suzanna et Ramon avaient fait la connaissance d'un étranger qui avait accepté l'hospitalité de Fernando et qui s'était mis à faire une cour assidue à Suzanna.

Lorsque la voiture de Don Diego arrive, Dolorès reconnaît en cet étranger, Pancho le toréador, pour l'amour duquel elle a été expulsée du pensionnat. Elle n'avait jamais révélé le nom de celui-ci à son père et leurs rendez-vous avaient toujours été gardés secrets.

Un soir que Suzanna se tient avec Dolorès dans la chambre de cette dernière, leur attention est attirée par les sons d'une guitare. Dolorès qui reconnaît la mélodie renvoie Suzanna et sort rejoindre au dehors Pancho. Ne voulant pas les gêner, Suzanna va s'asseoir dans la grange aux provisions, mais Dolorès et Pancho craignant d'être vus se réfugient aussi dans cette grange. Après avoir échangé quelques serments d'amour, Dolorès aperçoit Suzanna. Elle entre alors dans une violente colère et insulte la jeune fille. Andréas, attiré par les cris, arrive pour trouver Dolorès en train de battre Suzanna. Furieux, il apprend à Dolorès qu'elle n'est pas la fille de Don Diego, mais la sienne, que Suzanna est la vraie fille du ranchman et raconte comment il les a échangées dans leur berceau.

Pancho, caché, écoute et se rend compte de la bêtise qu'il allait faire en épousant Dolorès qu'il ne convoitait que pour sa fortune.

Andréas, troublé par son secret et furieux des menaces de Dolorès, raconte son histoire à Alvarez, homme d'affaires de Don Diego, qui lui conseille de garder le silence.

Pancho décide Dolorès à épouser Ramon, pendant que lui fait une cour effrénée à Suzanna.

Le jour de la « fiesta », grande réunion chez les Fernando. On appelle Suzanna pour danser. Tandis qu'elle danse, de nombreux chapeaux roulent à ses pieds, elle n'y prête aucune attention. Ramon jette le sien à son tour, elle accepte de danser avec lui. Pancho conseille à Dolorès de profiter de cette fête pour faire annoncer officiellement ses fiançailles avec Ramon. Tandis qu'on félicite les fiancés, Suzanna disparaît.

C'est le jour du mariage de Dolorès et de Ramon... grandes réjouissances. Alvarez révèle à Suzanna le secret d'Andréas. Etonnée, la jeune fille va pour annoncer à Don Diego qu'elle est sa fille. Mais elle aperçoit le couple côte à côte, prêt à se rendre à l'église. Elle comprend soudain la peine qu'elle va causer à son véritable père par cette confession et, renonçant bravement à son amour pour Ramon, elle décide d'épouser Pancho... Son mariage, à elle aussi, sera célébré sur le champ. Ramon voit Suzanna en toilette de mariée se dirigeant vers l'église au bras de Pancho. Il abandonne Dolorès, s'empare de Suzanna, saute sur son cheval et s'enfuit.

Alors commence une chasse terrible. Don Fernando court après Ramon et le rattrape. Don Diego, à qui Andréas vient de révéler son secret, se joint à la poursuite et tandis que Ramon lutte avec son père et essaie de se dégager, la foule arrive sur les lieux et contemple Don Diego prenant Suzanna dans ses bras et l'embrassant tendrement. Les choses s'éclaircissent. Un nouveau jour est fixé pour le mariage de Suzanna et de Ramon et les deux amis voient enfin leurs espoirs et leurs ambitions se réaliser.

Excellente distribution : en tête, Mabel Normand, star jolie et sympathique, prête son charme gavroche et son talent de danseuse au personnage de Suzanna ; un Ramon vivant (Walter Mac Grail) qui a attentivement regardé Douglas Fairbanks et s'en inspire. Chez tous du mouvement, de l'entrain; l'ensemble donne une excellente bande qui plaira d'une façon générale.

Yan B. Dyl.

Le Courrier Théâtral

LES MUSIC-HALLS

A l'Européen.

Ah ! où sont-ils les bons programmes d'antan ? Si le music-hall bat d'une aile depuis quelques années, la faute incombe surtout aux directeurs qui choisissent mal leurs programmes ! Il est faux, archifaux de dire que les bons artistes manquent; il y en a d'excellents à Paris,.. seulement il faut les faire travailler !

Dans le temps (c'est une façon d'écrire car ce que je vais vous rapporter ne date que de deux ans!) il n'était pas rare de voir défiler, dans une même soirée, sur le plateau de l'Européen : Karl Ditan, Suzanne Valroger, Lyjo, Claudia Ryss, Joë Gassy ou bien Raymonde Dedax, Dariels, Marcillac, Les Renaudie, Tré-ki ou même Charlay, Carmen Vildez, Mad Rainvyl, Fernandez et Spadaro !

Cette semaine, dans la première partie il n'y a que Jane Lebrun, Riandreys et Lucette Ninon qui soient vraiment des artistes !







Jane LEBRUN

Les précédents tours de chant sont plutôt faiblards ! Dans ces conditions, je comprends parfaitement bien que le public se soit lassé de ce genre de spectacle, d'autant plus que le spectateur avant de rejoindre son fauteuil est obligé de subir la mauvaise humeur de Mesdames les Ouvreuses dont la mendicité est le travail caractéristique (je vous re-

commande surtout l'équipe du balcon sans oublier la marchande de programmes !..)

En outre — j'allais oublier ça ! — les portes n'ouvrent jamais avant 8 h. 20, et puis, pour un caf'conc' de quartier, les places sont loin d'être bon marché.

Tous ces petits détails portent un grand préjudice à l'artiste car la façon avec laquelle on vous reçoit n'est pas de nature à vous inciter à l'indulgence envers les acteurs. Le plus malheureux de l'histoire, c'est qu'il en sera toujours ainsi tant que le public ne manifestera pas son mécontentement.

Public que j'adore quand te décideras-tu à parler ? Pourquoi n'écris-tu jamais tes *desiderata* au directeur de ton music-hall préféré ?

J'ai tout de même un compliment à adresser à la direction Colmiche et Delval : les tours de chant sont bien variés et, pour une fois, on n'a pas exagéré le nombre des diseurs qui ont l'habitude de vous chanter l'éclat des yeux de leur Suzon ou les beautés de la lu-u-ne !

Comme lever de rideau nous avons M. Cadez, comique mou... (il fait tellement chaud !)

M. Charmes — au costume garibaldien —... charme peut-être, a certainement de grandes qualités dramatiques, mais choisit des chansons trop fortes pour lui.

J'ai surtout pris un extrême plaisir à contempler les ébats chorégraphiques de Mlle Jane Lebrun dont la légèreté et la souplesse ont ravi plus d'un spectateur.

Très « gamin de Paris », cette jeune artiste est pleine d'avenir d'autant plus qu'elle excelle aussi bien dans la danse classique que dans la danse excentrique ou acrobatique.

M. Dac a bien voulu abandonner momentanément le cabaret pour le caf' conc'. Cet humoriste a le don de vous divertir et sa chanson improvisée suffit pour amuser les titis!

J'ai revu M. Riandrey's avec le même plaisir que la semaine dernière au « Petit Casino ». On ne se lasse pas d'entendre les bons artistes. Sa première chanson *Le p'tit danseur américain* est d'un rythme très dansant sur lequel M. Riandrey's exécute des pas nouveaux avec une grande habileté.

La charmante Lucette Ninon a fait sa réapparition sur le plateau de l'Européen. Cette artiste consciencieuse a entièrement changé son répertoire qui comprend maintenant chansons de genre et chansonnettes gaies. Celle de « L'éventail » est incontestablement un gros succès pour elle. Mlle Lucette Ninon est toute indiquée pour tenir le rôle d'ingénue dans les opérettes.

Mlle Marion Delorme est une excellente fantaisiste surtout dans ses imitations de Mistinguett ; néanmoins, je crois qu'elle y gagnerait à se créer un genre bien personnel car elle a l'étoffe pour le faire. Grâce à un procédé ingénieux le spectateur assiste aux transformations de Mlle Marion Delorme qui nous permet d'admirer... de loin son gracieux déshabillé ! Néanmoins, cela ne m'empêchera pas de dire que son numéro est beaucoup trop long. On a beau être jolie fille, le public préfère voir la scène occupée que vide avec, au fond, une femme, changeant de toilette !

Delpierre a ressuscité devant nous le brave « pioupiou » d'avant-guerre. C'est dommage que ce genre plaise moins, car c'est du comique sans pornographie. Saluons donc M. Delpierre, artiste dans toute l'acception du mot,... et qui nous respecte !

Pour terminer, nous avons les *White and White*, danseurs à claquettes, dont le travail, bien présenté est très bien réglé.

Jean D'HARLEVILLE.

P. S. — Dernièrement, je suis allé voir M. Georges Roger au *Kursaal*. J'avoue, en toute franchise, que j'espérais trouver en lui un genre personnel. Hélas, trois fois hélas!... tous les bons mots qu'il nous a sortis entre chaque couplet sont du répertoire vraiment personnel cette fois-ci — de M. Riandrey's !! Qui donc prendra l'initiative de changer cet état de choses ? Je suis d'autant plus surpris que M. Monvoisin, Directeur du *Nouvelliste des Concerts* — organe corporatif — ne parle jamais de ces faits corporatifs? Qu'en pense Georgius, directeur de *L'artiste indépendant* — autre revue corporative, — ainsi que mon excellent confrère Gustave Fréjaville de *Comœdia* ? J. H.

Miss CLARA KIMBALL

LA LOI COMMUNE -:- LES MARIONNETTES

Dans une nouvelle œuvre :

Miss SHERLO

Grande scène d'aventures

N. B. Ce film sera présenté le SAMEDI 1er SEPTEM

En location aux

CINÉMATOGRA

Adr. Télégr. : HARRYBIO-PARIS

158 ter, Rue du

Région du Nord	Région de l'Est	Alsace-Lorraine	Belgique
23, Grand'Place, 23 LILLE	6, Rue Saint-Nicolas NANCY	15, Rue du Vieux-Marché-aux Vins STRASBOURG	97, Rue des Plantes BRUXELLES

RÉGION DU SUD-OUEST : 20, ru

YOUNG, l'incomparable interprète de :

∴ LA VIERGE FOLLE -∴- LA LOI DU CŒUR

CK HOLMES

dramatiques en 5 actes

BRE à 10 heures du matin au Ciné Max Linder

PHES HARRY

Temple, **PARIS**

Droits exclusifs pour le Monde entier

Téléphone : **ARCHIVES 12-54**

Région du Centre	Région du Midi	Algérie	Suisse
8, Rue de la Charité LYON	4, Cours Saint-Louis MARSEILLE	M. Leca 60, Rue de Constantine ALGER	Etablissements Gaumont 12, Boulevard du Théâtre GENÈVE

du Palais-Gallien, **BORDEAUX**

Les Pionniers du Cinéma

Répondent avec ensemble

Les adhérents du C. E. C. P. formeront une sélection naturelle dans l'élite de l'exploitation.

Parmi les nombreuses lettres élogieuses reçues en voici une qui nous est particulièrement agréable et que nous soumettons à **nos amis retardataires**.

Orléans, le 18 août 1923

Monsieur C. Dupin,

Directeur, 28, Boulevard Saint-Denis

Paris

Monsieur,

Votre initiative est excellente et si vous n'avez aucun adhérent sur la place d'Orléans, je viens me proposer.

Tout d'abord je dois vous dire que je suis un des plus petits exploitants de France (18 ans d'existence) aussi je ne puis vous intéresser que pour les dernières semaines toutefois si, comme je le crois vous faites bien les choses *et composez de beaux programmes,* je ferais l'effort possible pour vous favoriser davantage. *Si vous avez quelqu'un à Orléans considérez ma demande comme non avenue, mais tenez compte que, votre effort étant louable, vous avez un encouragement de plus.*

Agréez, monsieur, mes salutations distinguées.

E. Capois.

Propriétaire du Grand Café

Place du Martroi, Orléans.

L'adhésion de *M. E. Capois, un vétéran du métier* qui dirige deux grands établissements avec une maëstria incomparable est une preuve de plus de l'intérêt considérable qui s'attache au programme du C. E. C. P. le succès est assuré à ceux qui l'auront compris.

Le Programme du

CENTRE EXPLOITATION CINÉ PROVINCE

se résume ainsi :

Grouper les exploitants par vingt. Un seul par ville.

Louer un programme composé du meilleur de la production mondiale vingt semaines à suivre.

AMIS, ADHEREZ EN PRINCIPE

Cela ne vous engage en rien. — **Ensuite : Répondez au questionnaire qui vous sera adressé.**

Après avoir établi le coefficient on vous présentera deux programmes : un en Octobre, l'autre en Novembre et vous jugerez de la valeur et de l'intérêt de ce groupement au point de vue Exploitation.

Résumé. — Tous les avantages des grands consortiums sans en avoir les charges. Pas de capitaux engagés. Chacun maître de son exploitation.

Envoyer adhésion à M. E. Dupin, Directeur, 28 boulevard Saint-Denis, Paris.

LE CINÉMA

et les yeux des enfants

Le cinéma a-t-il une néfaste influence sur la vue de nos enfants?

Notre confrère *L'Intransigeant* a consulté à ce sujet un ophtalmologiste qui a dit :

« Le fait de fixer sans arrêt une image fixe ne cause guère qu'une tension comparable à celle qui se produit lorsqu'on visite une exposition de peintures — l'image dans ce dernier cas se déplaçant.

« La fatigue est d'autant plus grande que les yeux sont plus fragiles : mais dire que pour des enfants en bas âge cette opération présente un danger, c'est beaucoup dire.

« Il est cerain cependant que, comme la lecture faite dans de mauvaises conditions, le cinéma peut favoriser la myopie, mais si peu, que livrer combat au cinéma pour ce seul motif est d'une exagération folle.

« Vous avez eu quelquefois mal à la tête en sortant du cinéma!

« L'explication en est simple : vous réalisez les conditions idéales d'une bonne fixation qui, éliminant toute distraction de l'œil, provoque une tension fatigante, et vous fixez d'une façon prolongée, sans changer de position d'autre part, et c'est la fatigue courante d'un corps qui reste trop longtemps immobile ».

Ainsi, mamans inquiètes, vous voilà fixées; le cinéma ne constitue pas un danger pour les yeux de vos enfants.

Présentations de Films à Lyon

Un nombre important de LOUEURS DE FILMS ont mis sur pied un accord sur la présentation des films en commun à Lyon.

Cet accord fut rendu nécessaire pour bien des raisons, lesquelles n'échapperont certainement pas aux yeux des directeurs.

Comme cela se passe à Paris (Palais de la Mutualité) et dans les autres grands centres, les Exploitants pourront visionner une grosse partie de la production qui leur est offerte :

Pour arriver à ce but, il fallait :

1° Eviter le retour de plusieurs présentations le même jour, à la même heure, dans différentes salles de la ville.

2° Choisir un jour où l'exploitant de province peut se déplacer sans nuire à ses affaires.

La Fédération du Sud-Est a donc décidé :

Qu'à partir du *mardi* 28 *août* 1923, les présentations commenceront à l'*Athénée-Cinéma,* cours Vitton, à Lyon.

Elles auront lieu toutes les semaines aux heures suivantes :

le matin, de 10 heures à midi;

le soir, de 14 heures à 18 heures.

En cas de surproduction, le mercredi matin de 10 *heures à midi, à partir du vendredi* 24 *août le Bulletin de la Fédération* donnera dans une rubrique spéciale « LES PRÉSENTATIONS » toutes les indications nécessaires sur les films qui seront présentés les maisons qui présentent et l'heure de ces présentations.

Il est certain que les directeurs favoriseront le succès de cette initiative en y assistant le plus régulièrement possible, le but étant uniquement de les aider dans leur choix de film en les leur présentant.



Remerciements.

Cette semaine le *Courrier* a reçu :

DEUX

abonnements nouveaux, ceux de :

MM. A. Roux-Serret, opérateur à Paris; Harley, à Saint-Maur (Seine).

Il a également reçu

DOUZE

renouvellements d'abonnements, ceux de :

La Société des Ciné-Romans, à Paris;

MM. Larchier, directeur de Orsay-Cinéma, à Orsay (Seine-et-Oise); Lansard, directeur du Royal-Cinéma, à Aix-les-Bains (Savoie) ; Gervois, à Lille (Nord); Espardellier à Chalabre (Aude); Bertoloti, directeur du Gaumont-Cinéma, à Valenciennes (Nord); Toussaint, directeur du Cinéma Pathé, à Bruyères (Vosges); Edouard Seys, directeur de la salle des fêtes de Neuville-de-Poitou (Vienne); Alexandre Faucon, directeur de l'Artistic-Cinéma, à Gujan (Gironde);

Cattan et Haddad, directeurs du Cinéma Pathé, à Beyrouth (Syrie); J. A. Lebourgeois, directeur de l'Empire-Théâtre, à Saint-Sampson's (Guernesey); le directeur du Cinéma-Empire de Port-Saïd (Egypte).

Tous nos remerciements.

***

« Le Poussin » ou « Le Fruit défendu ».

M. Marcel Manchez a commencé le montage de son film « Le Poussin ou le Fruit défendu » qui sera présenté au début d'octobre.

Ce film, à la fois très gai et très mélancolique, mettra en pleine lumière le talent de Dolly Davys.

Le grand artiste qu'est Dalleu a composé une figure d'abbé extrêmement amusante et Mme Jeanne Méa interprète à la perfection une scène particulièrement dramatique.

MM. Batcheff, Paul Jorge et Angely concourrent au succès de cette bande que Forster a agrémentée d'une photo merveilleuse.

Mise au point.

Par suite d'une erreur typographique, nous avons imprimé dans la page de publicité de la maison Harry le nom de M. Sebeirras comme agent pour l'Algérie alors que c'est M. Leca, rue de Constantine, n° 60, à Alger.

***

Dans la Gironde.

Nous apprenons que le *Théâtre Français* de Bordeaux où fonctionne un cinéma vient d'être pourvu d'un nouveau directeur par la *Paramount de Paris*, titulaire d'une option sur cet établissement.

Ce directeur est M. Max Ruppa qui occupait à la Paramount de Paris l'emploi de chef du personnel.

***

On dit que le *Cinéma Saint-Projet* serait sur le point de changer de mains ainsi que le *Fémina* autour duquel gravitent de nombreuses candidatures, mais le morceau est trop gros...

Les cinémas de Bordeaux, bien que certains d'entre eux ne soient pas dans une situation enviable, semblent bien convoités.

***

Pathé-Consortium, entre autres, prospecte activement et bruyamment dans cette région.

On nous signale, en effet, les randonnées épiques d'une superbe automobile montée par trois de ses représentants, qui soulève sur son passage plus de poussière que de bonnes affaires. Mais, en ce moment, chacun sait ça, l'essence est pour rien.

***

Communiqués.

Notre confrère Magdelaine de Gaye est chargé par l'Omnium d'Etudes et d'Entreprises générales, des relations avec la presse cinématographique et les quotidiens.

« La Garçonne »

Le film extrait de *La Garçonne* vient d'être interdit par le Comité de censure des films.

Parmi les censeurs se trouvaient : MM. Lemarquant et Migett, représentant le ministre de l'intérieur; Xavier Guichard, représentant la préfecture de police; Frémont, représentant les Beaux-Arts; Georges Gaudet, représentant de l'Instruction publique; Roland, Marcel et Paul Ginisty.

Plusieurs versions de ce film ont, paraît-il, été tournées pour être vendues à l'étranger.

***

« Zora l'endiablée »

Mlle Nana de Herrera, une artiste américaine, vient d'être engagée en Suisse pour tenir le premier rôle d'un film qui s'intitulera « Zora l'endiablée » et que réalisera probablement Ch. Emile Sauty pour Geneva-Film.

***

Anniversaire.

Il y aura trois ans, mardi 28 août, que Suzanne Grandais est morte.

Cette jeune fille de 27 ans devenue la plus populaire artiste sentimentale fantaisiste du cinéma français — et qu'à l'étranger on estimait aussi — trouva la mort dans un accident d'automobile, avec son opérateur Marcel Ruette, sur la route de Jouy-le-Château. Elle était accompagnée de son metteur en scène Ch. Burguet qui l'avait engagée pour tourner les épisodes de « L'Essor ».

Souvenons-nous de la belle et jolie artiste et pleurons, en la mélancolie de cet anniversaire, celle qui embellit l'écran de sa sentimentalité si française, de son talent si fin.

La Croix.

Nous sommes heureux d'apprendre la nomination de M. Paul Barlatier, fondateur et administrateur délégué des Etablissements Lauréa-Films, directeur propriétaire du journal *Le Sémaphore de Marseille*, ancien administrateur fondateur de Phocéa-Film, créateur du Théâtre de la Nature Athéna-Niké où, avant-guerre, furent données des représentations grandioses, membre et ancien directeur de l'Académie de Marseille, au grade de chevalier de la Légion d'honneur.

Personne mieux que nous n'est à même de connaître les mérites que M. Barlatier avait à cette distinction et de dire que cette croix, accordée sans sollicitations, aurait dû lui être décernée depuis longtemps.

En exprimant notre vive sympathie au nouveau chevalier de la Légion d'honneur, nous lui adressons nos sincères félicitations.

***

Un film de Griffith interdit.

La Naissance d'une Nation, le beau film de Griffith, avait été accepté, il y a douze jours, par la censure. La direction de la salle Marivaux s'en était assuré l'exclusivité. Or, dimanche matin, sans qu'on sache à la suite de quelles tractations, la préfecture de police a interdit la représentation de ce film.

La salle Marivaux pour satisfaire les caprices de ces messieurs de la censure demeurera fermée.

A quel mobile a-t-on obéi?

Nous le saurons bientôt sans doute. Mais, d'ores et déjà, nous joignons nos protestations à celles que provoquent cette fantaisie sans raison.

On demande une colleuse. S'adresser aux Etablissements Bancarel, 12, rue Gaillon, Paris.

Présentations spéciales.

Après la présentation récente de « Paternité » et de « Samson et Dalila » les Etablissements Giraud nous communiquent les dates de leurs nouvelles présentations spéciales, à partir de septembre.

Le Scandale, de Bataille, sera présenté au Cinéma Max-Linder le 4 septembre, à 10 heures du matin.

Le Chant de l'Amour triomphant, une superproduction française de la Société des Films Albatros, sera présenté le mardi 11 septembre, à 10 heures, salle Marivaux.

Ferragus, avec René Navarre, Elmire Vautier, Lucien Dalsace, etc., une superproduction française, sera présenté le 18 septembre, à 10 heures, salle Marivaux.

L'Araignée et la Rose, grand film, sélection Ford, sera présenté le 2 octobre, à 10 heures, salle Marivaux.

Nous invitons les Directeurs soucieux de donner de beaux spectacles à suivre régulièrement ces présentations.

***

Avis.

La Société des Etablissements Gaumont a l'honneur de rappeler à MM. les directeurs que la grande semaine de présentations spéciales et privées aura lieu au « Gaumont-Palace » tous les après-midi de la semaine du 3 au 8 septembre inclus.

Chaque jour, les portes seront ouvertes à 13 h. 45. Ecran à 14 h. 30.

En vous conviant à cette semaine de présentations, la Société des Etablissements Gaumont désire vous faire connaître les grands films de sa production ainsi que les meilleurs spécimens de la production mondiale; elle n'a le souci que d'établir une ample et séduisante variété de programmes, privilège réservé au cinéma.

La carte d'invitation, valable pour toute la semaine, sera rigoureusement exigée chaque jour au contrôle. Prière d'adresser les demandes d'invitation à Monsieur le Directeur du Comptoir Ciné-Location, 35, rue du Plateau, Paris (19e).

***

On nous écrit :

« Paris le 6 août 1923.

Monsieur le directeur,

Dans un de vos précédents numéros, vous avez annoncé l'installation d'une nouvelle maison de location à Paris : les Films Beaujon, représentants exclusifs de la Bomonti Films, New-York. Vous indiquiez que M. Monat faisait partie de la direction de cette firme.

Je vous serais reconnaissant de vouloir bien faire connaître à vos lecteurs :

1. Que la Bomonti Films n'a jamais été enregistrée à New-York, et n'a pas même été constituée légalement.

2. Que M. Gilbert Monat a cessé sa collaboration à la Société des Films Beaujon depuis le 15 août dernier.

G. Monat,
6, rue de Chatou, à Colombes (Seine).

***

« **Nemo** ».

L'aimable correspondant qui signe de ce pseudonyme est prié de se faire connaître. S'il pouvait passer un de ces jours au *Courrier* il y serait accueilli avec sympathie.

PETITES NOUVELLES :



Le bail du Palais du Cinéma sera continué pour une durée de 3-6 ans et transféré au nom de Mme Denis.

***

M. Barlatier tourne son film « La course à l'amour » dans les Alpes avec Gina Relly et Ausonia.

***

Nous apprenons que Mlle Lucette Dechorain qui appartenait en qualité de représentante aux Etablissements Van Goitsenhoven, vient de quitter cette maison pour entrer à l'Omnium E. E. G., la jeune et importante firme, où elle assurera le service de location pour Paris en collaboration avec M. Hopp.

L'Operateur.

Le " Courrier Financier "

Les valeurs de cinémas sont assez irrégulières. L'action Pathé-cinéma qui en ce moment semble passée de mode, est tiraillée tantôt dans un sens, tantôt dans l'autre ; formuler une opinion est chose délicate. Aubert est très travaillé; Continsouza est délaissé, c'est d'ailleurs ce qui peut lui arriver de mieux. Quant à Pathé-Consortium, il est toujours invendable.

LES ACTIONS A VOTE PLURAL

DOIT-ON LES SUPPRIMER OU LES REGLEMENTER ?

Origine des actions à vote plural

Les actions à vote plural, d'origine récente, ne sont pas spécialement reconnues et réglementées par la loi; elles constituent une modalité des actions de priorité, qui n'ont elles-mêmes conquis droit de cité dans notre législation que par la loi du 9 juillet 1902, immédiatement modifiée par celle du 16 novembre 1903.

Ces deux lois ont eu pour effet d'ajouter à l'article 34 du code du commerce une disposition ainsi conçue : « Toute société par actions peut, par délibération de l'assemblée générale constituée dans les conditions prévues par l'article 31 de la loi du 24 juillet 1867, créer des actions de priorité, jouissant de certains avantages, ou conférant des droits d'antériorité, soit sur les bénéfices, soit sur l'actif social, soit sur les deux, si les statuts n'interdisent pas, une prohibition directe et expresse, la création d'actions de cette nature. »

C'était la reconnaissance des actions de priorité, déjà introduits depuis longtemps dans certaines législations étrangères.

D'autre part, l'article 1er de la loi du 16 novembre 1903, ajouta également à l'article 34 du code de commerce la disposition suivante : « *Sauf dispositions contraires des statuts*, les actions de priorité et les autres actions ont, dans les assemblées, un droit de vote égal. »

Et l'on admit par la suite que l'un des avantages que la loi du 16 novembre 1903 permet de concéder aux actions privilégiées consiste dans l'attribution d'un droit de vote plus important : la première application ne paraît d'ailleurs en avoir été faite qu'en 1911, par la Société des Banques de Province.

Modalités des actions à vote plural

Lorsqu'une société attribue à certaines de ses actions un droit de vote plus important, elle comprend deux séries de titres que l'on désigne d'habitude sous le nom d'actions A et d'actions B, les premières donnant droit chacune à un plus grand nombre de voix que les secondes. Aucune règle ni proportion n'étant imposée par la loi, on trouve à ce sujet les dispositions les plus diverses dans les statuts des sociétés qui les admettent.

Fréquemment les actions A disposent chacune de dix voix, tandis que les actions B ne disposent que d'une seule. Mais certaines sociétés sont allées plus loin et l'on en cite une qui attribue six voix à chaque action A et une seule voix par dix actions aux porteurs d'actions B, de telle sorte que chaque action A jouit d'un droit de suffrage égal à 60 actions B. Le système a même été perfectionné, dans une organisation de sociétés à deux étages dont nous parlerons ultérieurement, de manière à centupler le droit des actions A par rapport aux actions B.

Le privilège peut d'ailleurs n'être conféré aux actions A que pour une durée limitée ; il peut aussi n'être concédé, *intuitu personæ* qu'à une personne déterminée (le gérant d'une commandite par actions (par exemple) et ne subsister qu'autant que les actions resteront immatriculées à son nom.

Ces exemples, qui pourraient être multipliés, suffisent à montrer combien peuvent être variées les modalités des actions à vote plural.

Limitation du privilège des actions à vote plural

La loi du 22 novembre 1913, qui a modifié l'article 31 de la loi du 24 juillet 1867 apporte cependant une limitation au privilège des actions à vote plural en disposant que « *nonobstant toute clause contraire de l'acte de société, dans les assemblées générales* qui ont à délibérer sur les modifications aux statuts, tout actionnaire, quel que soit le nombre d'actions dont il est porteur, *peut prendre part eux délibérations avec un nombre de voix égal aux actions qu'il possède, sans limitation* ».

Ce qui revient à dire que lorsqu'il s'agit de délibérer sur la modification des statuts, des droits de tous les actionnaires redeviennent égaux, quelles que soient les dispositions contraires des statuts.

Mais il faut remarquer que cette règle ne s'applique pas aux sociétés créées antérieurement à la loi du 22 novembre 1913, aucune disposition n'ayant attribué à cette loi un caractère rétroactif ; de sorte que dans lesdites sociétés les actions pourvues d'un vote plural peuvent l'exercer même dans les assemblées qui ont pour objet de statuer sur la modification des statuts.

But de la création d'actions à vote plural

Le principe général, dans les sociétés de capitaux, est que la direction doit appartenir au groupe qui détient la majorité des capitaux engagés et qui par conséquent, court le plus de risques.

Le but de la création des actions à vote plural est de faire échec à ce principe en donnant à une catégorie d'actionnaires qui ne possèdent pas la majorité des capitaux engagés une prépondérance absolue dans l'assemblée générale des actionnaires et par suite dans la direction des affaires de la société.

Le système des actions à vote plural est plus développé à l'étranger qu'en France. En Allemagne, notamment, il a pris beaucoup d'extension au cours de ces dernières années, en prévision des participations qui pourraient être attribuées aux alliés dans les bénéfices des entreprises allemandes. En France, d'après une statistique dressée par M. Danos dans un ou-

vrage intitulé *Les actions à vote plural* (Librairie Sirey, 1922), le nombre des sociétés ayant créé des actions à vote plural serait de 2 en 1917, 1 en 1918, 4 en 1919, 5 en 1920, 17 en 1921, année de crise, et 2 en 1922. Mais des débats récents ayant appelé l'attention de l'opinion publique sur certaines affaires dans lesquelles il avait été fait un emploi véritablement abusif des actions à vote plural, la question s'est posée de savoir si l'on devait maintenir, supprimer ou réglementer le privilège que la législation actuelle permet de conférer à certains actionnaires.

Nous examinerons dans un prochain article, les arguments donnés pour ou contre le maintien du *statu quo*..

PIERRE BODIN.
L'*Information*.

*
**

LES VALEURS DE CINEMA

	Cours du 14 août	Cours du 21 août
Gaumont	250 »	254 »
Pathé-Cinéma	768 »	779 »
Continsouza	58 »	59 »
Cinéma Exploitation	354 »	354 »
Sinéma Omnia	70 »	79 »
Cinémas Modernes, act	125 »	125 »
— — part	33 »	33 »
Cinémas Eclipse, act	15 50	15 50
— — part	20 50	20 50
Etablissements Aubert, act	263 »	258 »
La Cinématographie Française	126 »	126 »
G. F. Film	100 »	199 »
Cinéma Harry	150 »	150 »
Omnia Montmartre, parts 100 frs	» »	» »
Pathé-Orient, parts	» »	» »
Hors Cote		
Pathé-Consortium-Cinéma, (act.).	» »	» »
Belge-Cinéma	» »	» »

Constitutions de Sociétés

La Société anonyme *Airell Films* a été fondée au capital de 400.000 francs. Siège social, 84, rue d'Amsterdam.

*
**

La Société Anonyme Cinématographique René Fernand est fondée. Capital : 500.000 francs. Siège social, 61, rue de Chabrol.



Achats et Ventes de Cinémas

M. George a vendu à M. Gibaud le cinéma qu'il exploitait 1 bis, rue des Ecoles, Charenton (Seine), P. A. 10 Août).

*
**

FAILLITES
Dernier Avis
Vérifications et Affirmations

(Clôture du procès-verbal

Sont invités une dernière fois, à se rendre aux jours et heures indiqués ci-après au Tribunal de Commerce, salle des assemblées, pour, sous la présidence de M. le Juge-Commissaire, procéder à la vérification et à l'affirmation de leurs créances, MM. les créanciers des ci-après nommés. Gleyzal (Jules), exploitant sous le nom des Etablissements Gleyzal, *un fonds de commerce d'électricité*, à Paris, 38, rue du Château-d'Eau, et rue Bouchardon, 19, demeurant même ville, rue Taylor, 22. Le 21 août à 9 heures. (N° 27152 du greffe. (P. A. 14 août 1923).

Sur le Stade du Film

Présentation du Samedi 18 Août 1923

Cinématographes Harry

Pêcheries de l'Alaska, (Educational). 208 mètres.

Un excellent film documentaire, fort intéressant. Bonnes photos. En résumé un film intéressant.

Le Quatrième Mousquetaire, Super Comédie, 572 mètres.

Une amusante fantaisie, menée avec un entrain d'enfer, qui permet aux spectateurs d'oublier pendant quelques instants, leurs soucis cinématographiques. Et c'est un résultat appréciable que celui-là !!!

Film qui amusera certainement le public.

⁂

L'Arbitre, grande scène dramatique en cinq actes, 1257 mètres.

La boxe est à l'ordre du jour. Nos champions qui veulent ou ne veulent pas se battre pour les laboratoires.

Enfin la boxe a grande vogue et ceci est d'ailleurs suffisamment intéressant pour qu'on s'y arrête.

L'Arbitre vient donc, incontestablement à point. En voici la donnée :

Une rencontre pour l'obtention du titre de champion de boxe d'Amérique se dispute au « Polo-Grounds » de New-York, entre les deux boxeurs réputés, John Mac Ardle, et Ned Perkins devant une assistance considérable

Après un dur mais rapide combat, John Mac Ardle, modèle de droiture et de loyauté, est proclamé champion d'Amérique des poids moyens.

Malheureusement sa carrière se trouve subitement brisée à la suite d'un accident au cours duquel il est grièvement blessé au bras en voulant sauver un enfant qui allait être écrasé par un camion automobile.

Un an plus tard, forcé d'abandonner sa carrière, John devenu propriétaire d'une académie de billard vient d'être nommé arbitre des championnats de boxe. La prohibition des spiritueux aux Etats-Unis frappe durement l'ancien champion dont les affaires périclitent. Il a besoin d'argent pour restaurer son établissement et se marier avec sa camarade d'enfance Suzy Roberts, fille d'un armateur de New-York, un des joueurs les plus acharnés de la métropole.

L'armateur Roberts n'est pas très enthousiaste d'accorder la main de sa fille à l'ancien boxeur, mais Suzy lui déclare catégoriquement que c'est John qu'elle veut pour époux, sinon elle restera vieille fille toute sa vie.

Sur ces entrefaites, un grand match de boxe doit se disputer entre Tom Peters et Mike Burke pour l'obtention du titre de champion du monde des poids moyens, et c'est Mac Ardle qui doit arbitrer le combat. Sachant que John est à court d'argent et qu'il doit faire face à une forte échéance quelques jours plus tard, l'armateur qui a parié une forte somme sur Mike Burke vainqueur, délègue un de ses amis auprès de l'arbitre pour que celui-ci consente à fermer les yeux sur le jeu de Peters, moyennant une prime de dix mille dollars.

Le jour du match, John n'hésite pas à sacrifier la somme promise pour accomplir loyalement son devoir en relevant les fautes commises volontairement par les deux adversaires dont il annule le combat.

Le soir l'armateur va trouver John chez lui pour lui reprocher d'avoir arrêté le combat, mais le loyal arbitre lui répond qu'il a agi suivant sa conscience et qu'il ne regrette pas malgré la douleur qu'il ressent de perdre à jamais sa chère petite Suzy.

Emu par la tristesse de John et pour ne pas l'affliger plus longtemps, l'armateur lui avoue que sa fille lui avait

parié 50.000 dollars, avant le match, contre son consentement a son mariage, que celui qu'elle aime n'accepterait jamais de s'associer dans une combinaison malhonnete, même en risquant de perdre son bonheur.

Ayant perdu son pari, Roberts annonce donc à John que sa fille qui attend avec impatience la fin de la conversation dans le couloir de la maison.

Cette histoire est très mouvementée, les caractères en sont bien dessinés, avec justesse et précision.

La photo est d'une bonne qualité et les éclairages sont bons.

Le scénario a été habilement tiré du roman fort intéressant d'ailleurs, de M. Gérald Beaumont. Toutes nos félicitations à la maison Harry et un seul regret, c'est qu'une présentation ayant lieu à la même heure, le public n'a pu se présenter assez nombreux pour applaudir l'*Arbitre*.



Présentation du Samedi 18 Août 1923

United Artists

Premier Amour, (United Artists), avec Charles Ray.

Qui donc disait, il y a quelque temps, que Charles Ray avait moins de succès, que le charmant artiste américain perdait un peu de la notoriété et que son jeu se relâchait. Charles Ray nous est paru samedi véritablement le grand artiste que nous connaissions, avec toute sa finesse et son jeu délicatement étudié.

John Middleton est fils unique. Sa mère recueille auprès d'elle sa nièce Mary une ravissante orpheline. Dès l'abord John est un peu jaloux, mais les années passent et un sentiment tout autre prend place dans le cœur du jeune homme. Il va avouer son amour au moment où Mary lui annonce qu'elle est fiancée à Willie Brown. Les jeunes gens revenaient alors en voiture. Bouleversé, John tire sur les chevaux qui s'emballent. John à la jambe brisée et Mary roule dans un ravin. Pendant que le jeune homme souffre il voit Willie faire sa cour à Mary. Les jours passent. John est guéri, et c'est lui même qui reconduit, en voiture la petite mariée à l'église.

Le scénario n'est rien, mais il faut voir avec quel art autour de cette mince histoire, Charles Ray a mis de charme, de douleur. Il est humain, sa peine nous fait mal. C'est de la vie même.

Premier amour est un film qui plaira beaucoup au public. Les photos sont très bonnes, et les extérieurs bien choisis.



Présentation du Lundi 20 Août 1923

Rosenvaig Univers Location

Le Prince rouge, 1.600 mètres.

(Voir le compte rendu dans le rubrique « Les Beaux Films).

⁂

Phocéa Location

Forçat détective, drame d'aventures (film américain). 1.640 mètres

Nous sommes habitués aux prouesses d'Ajax, prouesses dont le truquage est quelquefois tellement visible qu'il faut beaucoup de bonne volonté pour les admirer. Il s'agit ici d'un crime, dont Ajax est accusé, alors qu'il n'y est pour rien et que ce crime a été commis par son ancienne femme, une créature ébouriffée et fort peu sympathique. Un policier est lancé sur une fausse piste. L'histoire est assez embrouillée, mais tout se termine au mieux de tous, excepté, naturellement pour la meurtrière qui expiera sou crime. Film très moyen, bien Italien, ensemble fort terne.



Mick et Mack. Les rois du cirque, 595 mètres.

Scène burlesque.. oh combien. D'un comique tellement incompréhensible que nul n'a essayé un seul instant d'y comprendre quelque chose.

Quelques farces sont assez amusantes, mais déjà vues. Un petit lion est fort sympathique.



Présentation du Mardi 21 Août 1923

Les Artistes Associés

Suzanna (Film américain) avec Mabel Normand. 1800 mètres.

(Voir le compte rendu dans le rubrique « Les Beaux Films).



Présentation du Mardi 21 Août 1923

Rosenvaig Univers Location

Cherchez la Femme, (Film américain). 2.200 mètres.

(Voir le compte rendu dans le rubrique « Les Beaux Films).



Présentation du Mercredi 22 Août 1923

Ciné-location Gaumont

Le Manteau de pourpre (Union cinégraphique italienne). Comédie dramatique en 4 parties. 1.600 mètres.

Ce manteau est lourd aux épaules cependant royales de Soava Gallone. La pourpre est une livrée difficile à porter. L'artiste italienne s'en tire fort bien Il y a dans ce film de la politique (Pouah !..) De la haine (ceci est normal !!!) Aussi, un héritier présomptif préfère s'évader dans la mort plutôt que d'être roi. Le moyen est radical.

Le prétendant abandonne sa tranquillité, la paix domestique, l'amour paternel...

En résumé, film poignant et vivant. Le manteau de pourpre est le manteau de Nessus. Quand on l'a sur les épaules... impossible de se débarrasser.

Ce manteau de pourpre est le titre d'un bon et beau film.

⁂

Ça colle (Mermaid Comedies). Comédie comique en deux parties. 550 mètres.

Une aimable comédie comique. Mais nous en voyons tant et tant que « ça colle » passe dans le tas.

⁂

Moins cinq. 550 mètres.

Un autre comique. Avec un brave singe, animal dévoué, et de bons chiens fort bien dressés. L'ensemble est drôle et amusant. Les artistes à quatre pattes sont bien souvent meilleurs que les artistes à deux... pieds.

⁂

Présentation du Mardi 21 Août 1923

Pathé-Consortium-Cinéma

Marin malgré lui (Film américain), scène comique en 5 parties interprété par Harold Lloyd. 1.200 mètres.

Ouais !! Messieurs de la maison Pathé ouais !!! Vous vous croyez bien malins d'avoir présenté Lui, un garçon à lunettes, dont les fantaisies, certes sont amusantes, mais que le scénario sert de façon... oh combien décevante.

Mais l'esprit de ces scénarios là est celui qui convient à la maison Pathé... C'est facile à comprendre, peu fatigant à saisir.

Pour mon compte, j'ai admiré la mise en scène, très fastueuse, le mouvement... Ceci est bon, mais le reste. Ah mon Dieu... par Zeus ! Quelle histoire c'est à vous faire frémir... Bien vrai.

⁂

La montagne infidèle :

Emouvant, angoissant tel est ce film dont il convient de féliciter M. Eiptein et M. Paul Guichard son opérateur. Ça

c'est du bon documentaire. Il faudrait que le film soit montré à tous... Mais voilà pourquoi confier une œuvre à une maison qui ne saura peut-être pas en tirer parti ?

Bravo, MM. Jacques Epstein et Guichard... Vous êtes braves. Et que les dieux du cinéma vous portent bonheur.

***

Présentation du Mercredi 22 Août 1923

Universal Film Manufacturing

Sa Vocation, 1.450 mètres.

Mais quand donc n'aurons-nous plus deux présentations le même jour, à la même heure et ceci aux deux bouts de Paris

Je vous jure, vrai de vrai, que je ne puis, à la fois être place Clichy et rue Saint-Martin, en même temps. Alors... alors, après Erka... là-bas ! là-bas !!! Sur la montagne J'ai vu Harry Carey, j'ai aimé le film, j'ai aimé Harry Carey.

Film d'aventures qui plaira au public.

***

Brownie bonne d'enfant. (Century Comédie). 500 mètres.

Baby Peggy est un amour de gosse, un vrai régal des yeux. Et Brownie est un animal remarquable.

L'un et l'autre se complètent et nous amusent infiniment. — Il y a dans cette série de Brownie une fantaisie, une gaîté hors de pair. Impossible de trouver un défaut dans ces productions.

Le public aimera ce nouveau Brownie et applaudira Peggy... baby charmant et délicieux artiste.

***

Etablissements Georges Petit

L'Affreuse vérité, drame en cinq parties.

Telle une plante étrange, Pauline Frédérick s'élève, tragique, poignante... une femme.

Je l'ai peut-être moins aimée dans ce nouveau film, l'artiste m'est apparue plus froide qu'à l'ordinaire, son masque fut moins animé, mais, malgré tout, quelle harmonie dans l'ensemble, quelle charme dans le détail.

Une jeune chatelaine Myra vit seule en son manoir, alors que son mari essaie en Egypte un nouvel explosif.

Myra apprend la mort de son mari, tué accidentellement par un de ses collaborateurs.

La jeune femme va chercher le repos sous un nom d'emprunt. Elle fait la connaissance d'un ingénieur, qui se repose, lui aussi.

Bientôt, un tendre sentiment unit ces deux êtres. Mais un jour Jim, l'ingénieur, apprend la vérité, Myra est la femme de celui qu'il a tué.

Son rêve est brisé, il part.

Mais la vie réunira promptement ces deux êtres qui bientôt viveront heureux.

Film qui plaira au public.



Film Erka

Les Condamnés :

Très bien, la notice du film de la maison Erka, formule peu usitée, le papier en est épais, l'écriture élégante. Et je lis : « Les coups les plus sévères du sort ne changent pas la nature des hommes...

Oh ! vérité souveraine.

Mais nous avouons, de vous à moi que c'est désolant... désespérant...

L'action se passe à Cottonia, ainsi nommé sans doute, grâce aux cotons (ou à la cotonnade), mais n'en est pas moins pour cela profondément émouvant.

Des hommes, hier ennemis irréductibles se trouvent enfermés, murés, prêts à mourir. Les haines s'apaisent, la Bonté reprend ses droits... L'heure de la délivrance approche, c'est alors le retour des haines, des passions..

Et c'est le monde, la Vie. Ce film plaira au public.

DES ANGLES.

Les Présentations

Gaumont-Théâtre, 7, boulevard Poissonnière

Comptoir Ciné-Location-Gaumont, 35, rue du Plateau

Présentation du Mardi 28 Août, 14 h.30

Gaumont-Actualités, N° 35 200

Pour être édité le 26 octobre 1223 :

PRODUCTION DES THEATRES GAUMONT. — *Vindicta*, 1re période, *La Terre qui tremble*, drame en cinq périodes de L. Feuillade , adapté en roman par Paul Cartoux dans l'*Intransigeant* et les grands régionaux. Interprété par Biscot, Mmes Ginette Maddie, Andrée Lionel,, Lise Jaux ; MM. Herrmann, Floresco, Daneyrieux, Derigal, Charpentier et Dalsace....... 1 550

Nombreuses affiches et photos

Pour être édité le 2 novembre 1923 :

PRODUCTION DES THEATRES GAUMONT. — *Vindicta*, 2e période, l'*Intruse*. Nomb. aff. et photos 1 200

HALMITON FILM (Exclusivité Gaumont). — *Ainsi sont les hommes*, comédie à grande mise en scène. 1 aff. 150/220, 1 aff. 110/150, 1 aff. photo 90/130, 1 jeu de photos 2 000

Salle Marivaux, 15, Boulevard des Italiens

Pathé-Consortium-Cinéma

67, faubourg Saint-Martin Tél. Nord 68-58

Présentation du Mercerdi 29 Août, 9 h. 45

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Le Brasier ardent* étrange fantaisie filmée en 6 parties ; scénario et mise en scène de M. Mojousuine. 1 aff. 240/320 1 aff. 160/240. Edition du 2 novembre 2 300

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA — *Un fameux régisseur*, scène comique, interprétée par Harold Lloyd. 1 aff. 120/260. Edition du 2 novembre 315

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — *Pathé-Revue*, N° 40. 1 aff. générale 120/160. Edition du 5 octobre. 200

PATHÉ-CONSORTIUMI-CNÉMA. — *Pathé-Journal, actualités mondiales*. 1 aff. générale 120/160 ....

PATHÉ-CONSORTIUM-CINÉMA. — Hors programme. — *Sacrifice Maternel*, Comédie dramatique en 4 parties d'après la nouvelle de H. Maillard. 2 aff. 120/160, Edition du 19 octobre. 1 300

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

Union-Eclair-Location

12, rue Gaillon Louvre 14-18

Présentation du Mercredi 29 Août, 2 heures (rez-de-chaussée)

Eclair-Journal, actualités du monde entier ....

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

ETABLISSEMENTS VAN GOITSENHOVEN

16, rue Chauveau-Lagarde Tél. Central 07-79

Présentation du Mercredi 29 Août, 2 h. 15 (rez-de-chaussée)

KAY BEE. — *L'Amour au volant*, comédie humoristique interprétée par le célèbre fantaisiste Taylor Holmes, grande vedette des musics-halls New-yorkais. 4 aff. et photos. 1 500

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

VICTOR MARCEL PRODUCTIONS

33, rue de Surène Tél. Elysées 03-47

Présentation du Mercerdi 29 Août, 3 h. 15 (rez-de-chaussée)

Face aux fauves, film de chasse 1 300

Palais de la Mutualité, 325, rue Saint-Martin

L'OMNIUM D'ETUDES ET D'ENTREPRISES GENERALES

50, rue de Bondy Nord 04-39

Présentation du Mercredi 29 Août, 4 h. 15 (rez-de-chaussée)

MONAT-FILM. — *L'Envolée*, comédie gaie avec Dorothy Gish. affiches, photos. 1 100

MUNDUS-CORPORATION. — *Roman vécu*, comédie dramatique interprétée par Jane Gaïl et John Charles Affiches, photos. 1 500

Salle Marivaux

Société Anonyme Française des Films Paramount

63, Avenue des Champs-Elysées Elysées 66-90 et 66-91

Présentation du Jeudi 30 Août, 10 heures

PARAMOUNT. — *Un Paria*, comédie dramatique interprétée par Betty Compson, Bert Lytell et May Mac Avoy. Affiches, photos 2 030

PARAMOUNT. — *Le Double Epouvantail*, (Christie Comedy), affiches, photos........................... 600

PARAMOUNT. — *La Baie de Rio-de-Janeiro*, documentaire 150

Ciné Max-Linder, 24, boulevard Poissonnière.

CINEMATOGRAPHES HARRY

158 *ter* rue du Temple Archives 12-54

Présentation du Samedi 1er Septembre, 10 heures

EDUCATIONAL. — *L'Ecole militaire canadienne*, documentaire 300

CHRISTIE COMEDIES SPECIAL. — *Une cure salutaire*, comique 1 affiche, photos 600

SELECT PICTURES. — *Miss Sherlock Holmes*, grande scène d'aventures en 5 actes interprétée par Miss Clara Kimball Young, 3 aff. photos 1 500

Total environ 2 400

PETITES ANNONCES

1 franc la ligne 1

DEMANDES d'EMPLOIS

EX-ARTISTE très actif, marié, cherche emploi régisseur, gérant, dans cinéma en province. Ecr. SENERKIA, à St-Maurice-en-Gourgois (Loire). (31 à 36)

DACTYL. expériment. dem. pl. branche ciném. G. B., 1, rue Saint-Hildevert, Louviers (Eure). (32-33-34-35)

ELECTRICIEN Bt. opérateur-project. ch. pl., France ou colonies, écr. M. Terrien, 29, r. de Créteil, Alfort (Seine) (33-34)

OPERATEUR photographe-cinématographiste, 30 ans, sérieux, débrouil., connaissant à fond partie ciné exploitat., projection, prise de vues, prendrait gérance d'un ciné en province. Serait susceptible d'acheter par la suite.
Armand Lemaître, 44, rue Dombasle, Paris (15e). (N° 34)

JEUNE HOMME 19 ans débrouil. actuellement dans firme de location, désirerait trouver emploi c. aide-opér. prises de vues ou auprès d'un mett. en scène. Faire offres au *Courrier* qui transmettra initiales R. F. (34 à 38).

JEUNE homme de nationalité hongroise muni d'excellentes références, demande emploi dans n'importe quelle branche. Connaît le cinéma principalement, l'enroulage et le collage des films. Peut faire traductions. S'adr. P. S. au *Courrier* (33 à ...

OPERATEUR électricien sérieux cherche pl. France ou Colonies Contoz, maison Caillat, Pont-neuf à Fontaine (Isère), France (34).

ACHAT et VENTE de MATÉRIEL

LAMPE PHEBUS, dite à lumière froide, état abs. neuf, av. tab., rhéostat, etc., prête à fonct., belle proj. jusqu'à 25 mètres à vendre cause double emp. Fémina-Cinéma, 15, Avenue Gambetta, Hyères (Var), (34 à 38).

PROJECTEUR PATHE, grande exploitat. sur table fonte, carters de sécurité Mallet, arc et rhéostat; 7 bobines grand modèle. Etat absolument parfait. Bas prix. Etablissements A. F. B. 145, rue de Belleville, Paris. (34)

EXCEPTIONNEL APPAREIL pr. vues ciné prof. obj. T. 50 8 b. inter. 120 m., Pied 2 plat. Prix 2.000. Ecrire Simon, 3, rue de l'Essai, Paris (34).

Fauteuils et Strapontins
N'ACHETEZ PAS avant d'avoir consulté
FLEURET et LADOUCE
à SAINT-DIZIER (Haute-Marne)
Vous trouverez un grand choix de modèles, des prix réduits et une fabrication irréprochable. (5 à...)

ON DEMANDE fauteuils rembourrés d'occasion. Ecrire George, 26, rue de Valmy, Charenton (34-35).

Fauteuils Strapontins, Bancs, Chaises
DÉCORS POUR SCÈNE
Fabrication et prix défiant toute concurrence.
DELAPORTE, Constructeur
21, *rue Chevreul, à PANTIN (Seine)*
Tram.: Bobigny-les-Halles et Bobigny-Opéra. Arrêt : au Monument du Pré-Saint-Gervais. (4 à...)

Fauteuils et Strapontins
Système de Fermeture breveté S. G. D. G.
PÉGHAIRE
43, Rue de Reuilly. PARIS (12e)
Téléphone : DIDEROT 31-93 (18 à...)

DOCKS ARTISTIQUES
69, *Fg St-Martin, PARIS* (10e).
Tél. Nord 60-25.
ACHAT, VENTE, LOCATION de tous matériels de salles et de projections, fauteuils, postes complets, cabines, chalumeau. **L'Acétylox** et fournitures; **L'Irradiant**, poste à incandescence, etc., etc. Tickets et cartes de sortie. (4 à...)

JE CHERCHE déc. s. cretonne légère ou s. filet, rideaux tour de chant, frises, rid. à l'italienne. Achèterai lot occasion. Faire off. dét. à E. Savary. Cinéma-Théâtre, Bohain. (33-34)

FILMS OCCASION tous genres et prix, demander listes HODEL Paul, 3, rue Bergère, Paris-9e. Gutenberg 49-11. (51 à...)

ACHAT et VENTES de FONDS

ON DEMANDE A ACHETER lots importants de vieille ferraille. Faire offre par écrit au *Courrier*. (19 à...)

CINEMA à vend. d. stat. d'hiv. S.-O. Ecr. Viouly, Agence Havas, Bordeaux. (33-34)

MANUFACTURE DE FAUTEUILS ET STRAPONTINS
MARZO, Maison Fondée en 1860
39, Rue des Terres-au-Curé, 9, Villa Nieuport, PARIS (13e)
Occasion — Prix spéciaux pour intermédiaires — Facilite toute transaction

FAUTEUILS et STRAPONTINS **NEUFS ET OCCASION à des prix imbattables**
Fabrication soignée --:-- Travail garanti
Gaston PIERRAT
33, Rue Lantiez, à PARIS — Téléph. : Marcadet 20-92
Chaises de loges, Rideaux, Décors, etc. — Facilités de paiement — Livraison rapide

ETUDE DE Me BODART
Notaire à Maubeuge (Nord)
ADJUDICATION PUBLIQUE en l'étude dudit notaire, le 3 septembre 1923 à 14 heures de :
Un cinéma dénommé : *Printania-Palace* et les immeubles dans lesquels il est exploité le tout situé à Maubeuge sous le Bois, rue d'Hautmont n° 192, 194.
Jouissance immédiate
Pour tous renseignements, s'adresser audit notaire (34).

DANS PREFECT. 15.000 hab. cinéma à louer av. prom. de vente. Condit. intér. Ecrire J. B. C. au *Courrier* qui transmettra, (34).

CINEMA, cause maladie; 450 plac., cent. grd. ville. Installation neuve, j. salle, av. 80.000. Interm. s'abst. S'adr. Me Bordier, huissier de la Banque de France, 5, rue Sainte-Même, Chartres (E.-L.), (34).

A CÉDER après fortune faite, riche aff. à enlever de suite, étab. de 1er ord. dans ville princ.. en Algérie. Bénéfice prouvé, long bail. Ecrire pour renseignements : Bellych, 5, rue Bourdon, Alger. (34-35).

ACHETERAIS ciné 800 places avec scène en location-vente, très pressé int. s'abst. écrire M. T. au journal. (32. 33. 34. 35)

Pour Céder ou reprendre Cinéma
S'adress. DOUCET, 20, r. Maillotte, Lille. (13 à 13)

CINÉ **Est, affaire intéressante. Pressé, avec 30.000.**
DEMOL, 10, Rue Saint-Lazare
(30-31-32-33-34-35)

Pour ACHETER ou VENDRE CINÉMA LYON, Banlieue, Province *Adressez vous à :* **M. BERTHOT** 31, quai des Brotteaux, Lyon

LOUERAIS ciné 700 places minimum avec scène, int. s'abst. pressé, écrire A. C. au journal. (32. 33. 34. 35)

ON RECHERCHE une salle de spectacle cinématographique, location, soit Paris soit banlieue. Ecrire offres au *Courrier* qui transmettra. (12 à...)

DIVERS

ANCIEN DIRECTEUR cinéma cherche direction ou gérance Etablissement similaire. Ecrire : Balbi, 43, rue Pastorelli, Nice. (33 34)

CHERCHE ASSOCIE ou commanditaire pour monter très gr. affaire en Prov. sérieuses garanties données par 1re hypothèque sur construction valant 1.500.000 fr. Ecrire W. F. au *Courrier* (34).

MERVEILLEUX MATERIEL DE VOYAGE avec lampes Jupiter 950 ampères-110 volts à louer ou à vendre à des conditions exceptionnelles et avec garantie. S'adress. à: TH. HÉMÈS, 8, rue de Bellefond, Paris-9e. (22 à...)

ÉCOLE professionnelle des opérateurs cinématographistes de France. Cours de projection et de prise de vues. Tél. Nord 67-52. 66, rue de Bondy, Paris-10e.

PLACEMENT D'OPERATEUR, placement gratuit, charbon pour cinéma extra-lumineux, cours technique supérieur de projection. KINOGRAPH, 31, rue Saint-Antoine. 2 à 7 h.
2 à 7. (22 à 42)

CIBLES CINEMATOGRAPHIQUES. Fonctionnement automatique. Installations se déplaçant rapidement. Livraison immédiate. S'adresser à TH. HÉMÈS, 8, rue de Bellefond. Paris-9e. (26 à...)

LA PUBLICITE DE L'AVENIR PAR LE FILM SANS FIN, appareil à déroulement continu, dans un meuble déplaçable, contenant un film de 400 mètres, cadrage automatique. — TH. HÉMÈS, 8, rue de Bellefond. Paris-9e. (26 à...)

MANUFACTURE DE SIÈGES DE BILLANCOURT
FAUTEUILS, Chaises, Strapontins, Décors de Scène
Installation complète de Salles de spectacle
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE
4, rue Traversière, à BILLANCOURT (Seine) **Tél. : Auteuil 06-36**
Métro jusqu'à Auteuil et Tramway jusqu'à Pont Billancourt.
Demander notre Catalogue Général, envoyé franco sur demande

Pendant toute la durée de la crise, « Le Courrier » offrira à tout acheteur du numéro de la semaine, à ses guichets, le bénéfice d'une petite annonce de deux lignes dans la rubrique : « DEMANDES D'EMPLOIS ».

Il n'est pas envoyé de numéros justificatifs pour les petites annonces

Le Gérant: Charles LE FRAPER.

Imprimerie du *Courrier*, 28, Bd St-Denis, Tél. Nord 56-33.

Sponsored by the University of Wisconsin-Madison Center for Interdisciplinary French Studies, the French Embassy, and the ACLS Digital Extension Grant, "Globalizing and Enhancing the Media History Digital Library" (2020-2022)

